

I. Candide

« Sa physionomie annonçait son âme ». Voltaire nous décrit Candide comme un personnage peu crédible et très crédule. Il croit aveuglément à la philosophie de Pangloss, le précepteur du château. Il ne pense jamais par lui-même, cherche toujours conseil auprès de quelqu'un d'autre que lui et il est très dépendant de Pangloss. C'est vers la fin du conte que Candide pourra pour la première fois, faire taire Pangloss et lui exposer sa pensée sans redouter quelque moquerie de sa part.

Naïf et insouciant, le jeune Candide aime éperdument la belle Cunégonde, mais seulement pour ses attraits : « fraîche, grasse et appétissante ».

C'est d'ailleurs à cause d'elle que Candide se fait renvoyer du beau château de Thunder-ten-tronckh comme Adam se fit renvoyer du Jardin d'Éden lorsqu'il goûta au fruit défendu, Cunégonde étant ici le fruit défendu.

II. Cunégonde

C'est la fille du baron de Thunder-ten-tronckh. En intégrant le personnage de Cunégonde à ce conte quelque peu épique, Voltaire cherche à démontrer que les femmes ne sont que des sources d'ennuis. Le renvoi de Candide du château, les meurtres et les fuites sont directement liés à Cunégonde. C'est une fois encore, un argument assez dépréciatif contre les femmes.

III. Pangloss

« Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison ». Rien qu'avec ces quelques mots, Voltaire nous présente le personnage le plus amusant et le plus ridicule de tout le conte. Pangloss est un orateur qui disserte sur tous les sujets même les plus simples. Il avance des théories sur l'optimisme inspirées de Leibniz qui finissent par devenir de plus en plus pathétique vers la fin du récit.

Voltaire, qui n'aime pas ce genre de personnage, nous met en garde contre ce type de philosophe.

IV. Martin

C'est l'opposé de Pangloss. Très réaliste à cause de ses expériences malheureuses, il donne de très bons conseils à Candide quand celui-ci en demande. Son pessimisme contrecarre la philosophie optimiste de Candide.

V. Cacambo

Il est un des rares personnages à donner des conseils utiles à Candide, avec la vieille et Martin. Il a apparemment beaucoup d'expérience, car il sait quoi faire en toute circonstance.

Voltaire veut que le lecteur tire une leçon de son conte : il vaut mieux cultiver son jardin et trouver sa propre harmonie plutôt que de s'occuper de celle du monde et de philosopher sur celle-ci.